

Promotion « Général BIGEARD » (50^e Promotion de l'EMIA , 2010 – 2012)

Etats de services du parrain :

Marcel Bigeard est né à Toul le 14 février 1916. Il effectue son service militaire en 1936 et en ressort peu disposé pour la carrière militaire. C'est l'invasion de la France par les Allemands qui révèle son goût pour l'action, l'audace et le don de soi. En 1939, le sergent Bigeard est rappelé sous les drapeaux et se bat farouchement jusqu'à la veille de l'Armistice dans les Vosges où il est cité à trois reprises. Fait prisonnier le 25 juin 1940, il réussit après trois tentatives à s'évader et gagne la zone libre. Au sein des FFL, il rejoint le 23^e RIC au Sénégal. Il est formé par les Britanniques au combat commando et à la guerre clandestine. Le 8 août 1944, le commandant Aube (son nom de code) est parachuté dans les maquis ariégeois pour former et conseiller ces derniers. Il participe à la libération de la ville de Foix et remporte de nombreuses victoires contre l'occupant autour de Castelnau. Nommé au grade de capitaine d'active et fait Chevalier de la Légion d'Honneur, il dirige l'Ecole des Cadres du Pyla. Mais la légende de "Bruno" (son indicatif radio) commence vraiment en Indochine où il effectue un premier séjour de 1945 à 1947. Avec le 23^e RIC, il opère en pays Thaï et dans le Haut Tonkin imposant un style offensif qui déconcerte l'ennemi Vietminh. Entre 1949 et 1950, à la tête d'une compagnie parachutiste, il est volontaire pour un second séjour en Indochine et reprend le contrôle du pays thaï. Il rentre en France pour former le 6^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux puis, promu commandant, il entame son troisième séjour en Indochine. Il participe à la fameuse opération de Tu-Lé (promotion EMIA 1992-1994) et son audace et son courage font de cette opération un succès. Le 16 mars 1954, il est largué pour la seconde fois sur le camp retranché de Dien-Bien-Phu, submergé par les forces de Giap. Son arrivée redonne l'enthousiasme à une grande partie des soldats assiégés. Avec son unité, il participe à la reprise de nombreuses collines. S'ensuivra une longue et inhumaine captivité dans les camps Vietminh, expérience qui le marquera au plus profond de lui-même et orientera sa manière d'envisager la guerre révolutionnaire. En 1955, le colonel Bigeard commande le 3^e Régiment de Parachutistes Coloniaux. Il va lui transmettre toute son énergie et appliquer ses méthodes novatrices pour en faire "un outil d'élite, polyvalent et adapté à cette guerre subversive" qui se déroule maintenant en Algérie. Après les opérations de chasse dans les grottes des monts des Néménchas, le colonel Bigeard participe aux deux batailles d'Alger sous les ordres du général Massu qui permettent de détruire le réseau terroriste de Ben M'hidi (janvier à juillet 1957). En septembre 1957, il planifie et conduit la bataille de Timimoun, opération de grande envergure, qui permet de détruire la wilaya locale. Avant de quitter en 1960 l'Algérie pour la Centrafrique, il dirige le Centre d'Instruction à la Pacification et à la contre-guérilla de Philippeville. Il s'agit pour lui de former les futurs commandants d'unité aux méthodes de contre-insurrection directement inspirées de son expérience sur le terrain. Le général Bigeard vient d'écrire en Algérie une des plus belles pages de sa carrière, imposant aux fellaghas son courage, son sens tactique et sa "baraka". Breveté de l'Ecole de Guerre, Bigeard est nommé général de brigade en 1967. Dans une atmosphère fortement antimilitariste, il est appelé comme secrétaire d'Etat à la Défense par le Président Giscard d'Estaing de 1976 à 1978. Jusqu'à sa mort, le 18 juin 2010, il témoignera avec énergie de son engagement au service d'une "certaine idée de la France".

Insigne :



Description héraldique :

Ecu de turquin à la lisère d'argent sommé en chef d'une étoile de Grand croix de la Légion d'honneur. Chargé en chef d'une carte de France d'or ouverte sur le champ. Broché d'une épée d'argent gardée d'or enserré d'un dragon d'or. A la lame accompagnée à dextre d'une demi porte mauresque d'azur, du grade et du nom « GAL BIGEARD » en capitales d'or aussi, à senestre d'un demi parachute d'argent et de quatre étoiles du même.

Description réduite et symbolique :

La carte de France, le dragon et la porte mauresque représentent les 3 théâtres d'opérations où combattit le parrain. La coupole de parachute indique qu'il a appartenu aux Troupes Aéroportées durant la quasi-totalité de sa carrière.

Ayant sollicité et obtenu l'appui de la Fédération des Anciens des TdM, quelle ne fut pas la surprise de celle-ci de constater que la promotion n'avait pas cru bon, ou pas pensé, de faire figurer une ancre de marine sur l'insigne !

Homologation : G 5308 le 17 juin 2011 par Décision n° 9241 /DEF/SGA/DMPA/SHD/DSD/SST/BNT

Fabrication : Arthus-Bertrand Paris